

## L'immigration américaine diminue en 1941

Selon le compte rendu que vient de publier les autorités de l'immigration, 51,776 étrangers furent admis aux Etats-Unis de façon permanente au cours de l'année fiscale qui se terminait le 30 juin de la présente année 1941. Le nombre de ces immigrants fut inférieur à celui de toute autre année depuis 1937. Les non-citoyens qui étaient aux Etats-Unis auparavant, mais qui en sortirent pendant cette dernière année fiscale pour retourner dans leurs pays respectifs ou pour aller habiter ailleurs, se chiffrent à 17,115.

De plus, 100,008 étrangers vinrent aux Etats-Unis en qualité de touristes, d'hommes d'affaires ou de fonctionnaire de gouvernements étrangers, mais de ce nombre, 71,362 quittèrent le pays.

Le nombre total des étrangers qui vinrent aux Etats-Unis au cours de la dernière année, s'est élevé à 63,307, mais seulement 34,362 s'établirent définitivement en notre pays.

Comme la guerre actuelle a fait perdre la nationalité à un grand nombre de gens qui, par la suite, émigrèrent vers l'Amérique, nous allons classer ceux qui immigrèrent aux Etats-Unis durant la dernière année

fiscale finissant le 30 juin, par "races ou peuples", pour plus de clarté :

Hébreux, 23,737; Anglais, 6,115; Français, 3,283; Allemands, 2,154; Irlandais, 1,883; Ecossais, 1,865; Scandinaves (Norvégiens, Suédois et Danois) 1,351; Hispano-Américains, 1,148; Russes, 940; Italiens, 696; Polonais, 686; Cubains, 596; Espagnols, 443; Bohémiens et Moraves, 437; Grecs, 410; Portugais, 395; Finlandais, 366; Magyars, 279; Nègres, 229; Slovaques, 163; Syriens, 150; Lithuaniens, 121.

Les gens de "races et peuples" qui n'apparaissent pas parmi ceux dont on vient de donner la liste, ne se chiffrent qu'à une centaine d'après les statistiques établies par le Bureau d'immigration pour l'année fiscale 1941. Mais les Hébreux, immigrèrent en très grand nombre en cette dernière année. Leur nombre s'élevait à 23,737, tandis qu'il ne s'élevait qu'à 2,372 en l'année 1932. Comme l'on peut voir, ces gens fuient, en nombre de plus en plus grand, les pays totalitaires et la persécution pour venir vivre en paix ici.

Common Council for American Unity.

## Congrès régional du district No. 7 à Victoriaville

Dimanche, le 23 novembre.—Présidence de M. J.-Maurice Ducharme, Député de District.

Le Conseil Victoria No. 1254 de Victoriaville avait, grâce à l'obligeance de son Député de district, l'insigne honneur de recevoir, à l'occasion du congrès régional des Chevaliers de Colomb, un grand nombre d'officiers et de Chevaliers de tous les conseils du district.

Les assises du congrès se tinrent l'après-midi à 3 heures, dans la salle des Chevaliers.

La série des discours fut ouverte par le Grand Chevalier de Victoriaville, le Dr Lévi Doyon, qui souhaita la plus chaleureuse bienvenue à tous et remit la présidence au Député de district.

M. J. Maurice Ducharme dit qu'il accepta avec empressement l'invitation de Victoriaville d'y tenir son congrès. Il remercia tous les officiers d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'invitation qui leur avait été faite, donna ensuite ses directives pour le prochain exercice, appuyant sur l'importance du recrutement et des assurances. Puis invita l'abbé

Auguste Beauchesne, aumônier local, à adresser la parole. Ce dernier rappela le rôle important qui incombe présentement aux Chevaliers au sein de la société. Le Député de District demanda ensuite aux Grands Chevaliers de donner le rapport des activités de l'année pour leur conseil respectif.

MM. les Grands Chevaliers J. Adélaré Laehance, pour Thetford Mines, J. S. Trotter, pour Plessisville, Dr Roméo Grégoire, pour Asbestos, et M. Onésime Kirouac, Président du Club des Chevaliers de Colomb de Warwick, pour Warwick, démontrèrent qu'une vie intense existait au sein des conseils.

Ces rapports terminés, tous se rendirent visiter la lutte des Chevaliers, au service des aviateurs de l'école d'aviation de Victoriaville.

Le soir, un magnifique banquet, au Manoir Victoria, clôtura cette belle fête colombienne.

(Communiqué)

## Effroyables blasphèmes

De la part du Ministre du Reich aux Affaires Ecclésiastiques.

Les autorités catholiques de Londres ont encore ressenti le plus grand étonnement à la nouvelle des protestations élevées par les nazis à propos du dévoilement par le Président Roosevelt de leur plan pour l'abolition de toutes les religions existantes.

Il a été réuni dans les milieux catholiques de notre ville maints témoignages irréfutables prouvant que les nazis persécutent l'Eglise de propos délibéré.

"La foi est impitoyablement éradiquée", fait-on observer, "en Pologne, dans les Pays Slaves, en Croatie, au Luxembourg ainsi que plus sourdement et systématiquement minée en Hollande, en Belgique, en Norvège et en Alsace."

Adolf Hitler lui-même, dans "Mein Kampf", a décrit le Christianisme comme étant une idée du monde qui ne peut être supplantée que par une nouvelle conception mondiale telle que celle qu'il formule dans cette bible du nazisme.

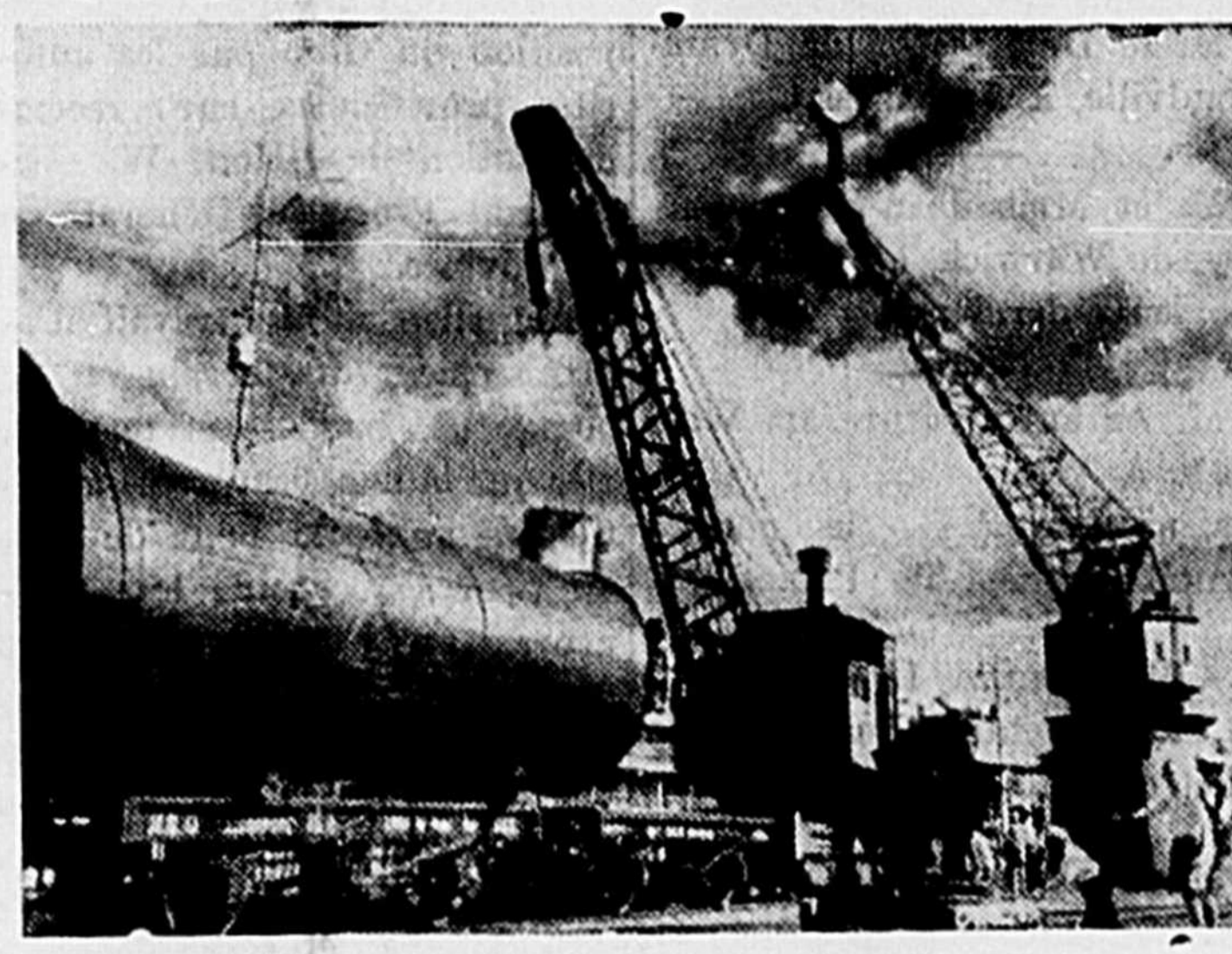
En outre, il est rappelé qu'en juillet 1935 Adolf Hitler avait nommé Ministre du Reich aux Affaires Ecclésiastiques un certain Kerrl, lequel a fait entendre blasphème sur blasphème.

"Reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu est ridicule", ce personnage a-t-il affirmé en public le 13 février 1937.

Plus choquantes encore furent les paroles prononcées par ce même Ministre des Affaires Ecclésiastiques quand il déclara: "Tout comme le Christ par ses douze Apôtres suscita une lignée de disciples fidèles jusqu'au martyre et dont la croyance brisa le grand Empire Romain, nous voyons aujourd'hui en Allemagne se produire la même chose... Adolf Hitler est le véritable St-Esprit."

Tant aux pages de "Mein Kampf" que par le dernier martyre d'encre un autre prétre au coeur indomptable, les autorités à Londres possèdent une masse de témoignages prouvant que "partout où, et chaque fois que l'Eglise par son enseignement barre la voie à la domination nazie, ainsi qu'elle le doit, il existe un plan—brutal ou subtil, suivant que l'exigent les circonstances—tout prêt d'avancer pour détruire la foi."

L'éducation ne peut rien sans l'exemple. L'enfant se défie naturellement de l'autorité, un secret instinct d'indépendance le pousse à résister à un ordre et son orgueil ne plie pas toujours devant la tendresse. Mais l'exemple est une force dont l'enfant ne peut se défendre; il le subit sans le vouloir, sans le savoir. — P. Janet.



Singapour, le port fortifié britannique en Extrême-Orient, bourdonne d'activité depuis le début de la guerre, mais surtout depuis que les militaristes japonais montrent les dents. On voit ici une cheminée de navire transportée par chemin de fer vers les quais.

## Petit courrier d'Europe

### LUXEMBOURG

#### Pour nazifier les jeunes

Luxembourg. — Des documents officiels montrent la pression odieuse exercée au Luxembourg pour nazifier la jeunesse. Des sanctions sévères sont prévues contre les parents, surtout les employés du gouvernement, qui ne font pas entrer leurs enfants dans les organisations de jeunesse hitlérienne. On ferme tout simplement la porte des écoles supérieures aux élèves qui refusent d'adhérer au mouvement nazi. Par tous les moyens en son pouvoir, la jeunesse écolière du Luxembourg résiste à cet embrigadement.

### BELGIQUE

#### Toujours les mêmes

Bruxelles—Les Allemands ne changent pas. Il y a 25 ans—en 1916—la petite Yvonne Vieslet, 10 ans, fut tuée par une sentinelle allemande à Marchienne-au-Pont. Son crime était d'avoir donné une tartine beurrée à un prisonnier de guerre français. Il y a quelques semaines, dans la même localité de Marchienne-au-Pont, un petit Belge fut tué à coups de fusil pour avoir fait une grimace à un groupe de soldats nazis... Toujours les mêmes...

#### Statue dangereuse...

Bruxelles.—La Manneken-pis, la fameuse statue de Bruxelles, est devenue suspecte aux Allemands depuis qu'on l'a trouvée un jour avec un écriteau au cou qui disait: "Je suis le seul citoyen de Bruxelles qui n'écoute pas la radio anglaise". Depuis, les Allemands lui ont donné une garde armée.

### POLOGNE

#### Maltais et Polonais

La Valette.—Le général Sikorski, premier ministre de la Pologne, en route pour l'Afrique, s'est arrêté à Malte et y a fait une déclaration intéressante au sujet des Maltais et des Polonais qui luttent ensemble pour la défense de la civilisation chrétienne:

"Hitler, a-t-il dit, est le plus grand ennemi de l'idée religieuse. Il tente de créer sa propre religion dont il serait le prophète. Aussi tous les peuples pour qui l'inspiration religieuse est le plus précieux des dons, ont-ils le devoir de le combattre jusqu'à la victoire finale. C'est ce que fait la Pologne, la première nation à subir l'invasion allemande. Terrassée sur le champ de bataille, elle n'a pas cessé de lutter. Elle continue de se battre en dépit de la plus cruelle oppression. Lorsque je vois les magnifiques églises de cette île, construites par la piété

des aviateurs britanniques, parodiant le fameux diéton ancien: "Voir Naples et mourir" disent: "Voir Naples et plonger..."

### ITALIE

#### Voir Naples...

Depuis quelque temps, nos aviateurs bombardent fréquemment la ville de Naples. Beaucoup s'en demandent la raison. C'est que Naples est devenu un grand port militaire et un centre industriel important. On y fabrique des munitions, des avions et autre matériel de guerre.

Les aviateurs britanniques, parodiant le fameux diéton ancien: "Voir Naples et mourir" disent: "Voir Naples et plonger..."

## M. Raymond Lemay décédé accidentellement

Les funérailles de M. Raymond Lemay, employé de bureau de la Victoriaville Furniture Ltd, ont eu lieu lundi dernier à l'église Ste-Victoire.

M. Lemay est mort à la suite d'un accident d'automobile survenu jeudi soir dernier, entre Stornway et Stratford. Il revenait à Victoriaville, accompagné de M. Jacques Alam, lorsque la voiture capota dans un fossé et se renversa sur lui.

Les porteurs étaient ses compagnons de bureau: à la croix, M. Conrad Tourigny; au cercueil: MM. Maurice Cantin, Maurice Habel, P. H. Desco-teaux, Gaston Jolicoeur, Henri Paul Boisvert, Louis A. Lambert.

Le deuil était conduit par son père, M. Arthur Lemay, ses frères, MM. Gérard, Gustave, Roger et Henri Lemay, son fils, M. Jean Lemay, son beau-père, M. Ernest Poisson, ses beaux-frères, MM. Adjuitor et Antonio Poisson, Ronald Roy, Guy Poisson, Robert et Aimé Poisson, Robert Caron et Aimé Richard, ainsi que plusieurs cousins et neveux.

Dans le cortège, on remarquait la présence de MM. J. E. Alain, Fid. E. Alain, Médéric Pepin, Jos. Richard, Philippe Auger, René Cloutier, Calixte Côté, Hermann Hamel, Ernest Lafond, J. A. Leahy, Hector Beaudet, Emile Fournier, Paul, Emile Habel, Thomas Thibault, Arthur Gaudet, Albert Pelletier, J. E. Blais, P. E. Bergevin, notaire, J. Nap. Brunelle, J. E. C. Giroux, J. O. Carignan, Lucien Côté, Alfred Roux, J. Clément Cantin, Jean Cantin, J. S. Filion, Osear Fecteau, Jean Massicotte, Octave Poitras, Emilien Thibaut, J. E. Lemire, Raoul Potvin, Henri Mailhot, Ulric Tourigny, Renaud Lemay, J. W. Verville, C. Omer Labbé, Georges Labbé,

Rolland Mailhot, Aurèle Roux, Henri Gagnon, Eusèbe Croteau, Henri Ledoux, Armand Beauchesne, Geo. Beaudet, Jack Racine, Étienne Lapierre, Léopold Perreault, J. W. Wright, Stratford, Ant., Don Malcolmson, Toronto, Ont., Jimmy Breckenridge, Montréal, Leslie Hayes, Sherbrooke, Ralph V. Raine, Montréal, S. Grant, Montréal, L. Elefant, Montréal, Juge Philippe Marchand, Gédéon Labbé, Eddie Roy, Geo. Collins, Woodstock, Ont., Dr Lévi Doyon, Dr Geo. E. Roy, P. H. Plourde, Louis Légaré, Emile Rheault, J. A. Lainesse, Robert Astell, Eugène Boucher, Gaudias Pe-pin, Conrad Perreault, Jean-Paul Prince, Gustave Paquette, I. Paquette, Arthur Hamel, de Fashion-Craft, Alexandre Boucher, Armand Héon, S. A. Paquette, Roméo Alie, Gédéon Foucault, Raymond Perreault, Robert Barbin, J. A. Beauchesne, notaire, Raymond Beaudet, avocat, Ulric Côté, Robert Cloutier, Ludger Girouard, Arthur Bernard, Nap. Bernier, Georges Blanchette, Nick Bogos, Gustave Langlais, Uldéric Poitras, Rodrigue Hamel, Adjuitor Bos-sé, Gérard Vallières, Roger Boucher, Rolland Charron, Gérard Côté, Ernest Mercier, Marius Fournier, Arthur Déglise, Roméo Duguay, Emile Demers, J. A. Falardeau, Arthur Boucher, Ena Fréchette, Armand Levasseur, Antonio Legault, Georges Delisle, Paul Bêliveau, Rolland Talbot, Ose. Girouard, Alphonse Monfette, L. Rheault, Alexandre Julien, C. S. Lespérance, C. O. Létourneau, Henri Mailhot, Omer Michel, Ludger Pepin, Yvon Pepin, J. H. R. Boisvert.

L'Union des Cantons de l'Est" prie Mme Lemay et les membres de la famille éprouvée d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

## Les français se moquent des troupes d'occupation allemandes

Ottawa.—Les tracts clandestins continuent de circuler en grande quantité tant en France occupée qu'en zone non-occupée. En dépit des plus grandes tragédies, l'esprit ne perd jamais son droit en France et les Français ne se privent pas de se payer la tête des Allemands en faisant circuler à leur nez des tracts où ces derniers sont ridiculisés sans rien y comprendre.

Comme on le sait, les Français entre eux appellent communément les Allemands "doryphores", animal extrêmement nuisible, disent-ils. Il est de taille variable et son pelage est vert grisâtre, de la couleur des moisissures. Toutefois, dans leurs conversations et dans les tracts, les Français ne se gênent pas pour s'étendre davantage sur les autres variétés de doryphores.

Voici comment un tract en décrit les espèces:

1.—Le doryphore brun jaunâtre qui a un anneau rouge orné d'un bizarre dessin représentant vaguement la forme d'une croix à la patte gauche.

2.—Le doryphore bleu sombre dont la silhouette rappelle assez celle du classique portier d'hôtel.

3.—Le doryphore qui est uniformément gris (femelle).

Les doryphores sont armés d'un dard couramment appelé baïonnette. Le doryphore est omnivore. Il s'attaque:

1.—Aux lainages, fourrures, bas de soie, etc., comme les mites.

2.—Aux pommes de terre,

comme ses confrères de race inférieure.

3.—Aux vignes, le phylloxera.

4.—Aux êtres humains, comme les poux.

Comme il est extrêmement vorace, quand il a passé par un endroit, inutile de le suivre, il ne reste plus rien.

Le doryphore est hydrophobe. L'eau salée, par exemple, lui procure un insurmontable malaise (particulièrement celle de la Manche). La seule variété d'eau dont il s'accommode assez volontiers est l'eau de Vichy. Le seul moyen efficace découvert jusqu'à présent pour la destruction du doryphore est un insecticide très puissant appelé "Royal Air Force".

En effet, après quelques vaporisations pratiquées sur le nid, il ne reste plus trace de ces ignobles bestioles.

Le doryphore vit en colonies très nombreuses, dans presque tous les pays d'Europe. Toutefois, il ne peut s'acclimater en Angleterre, c'est pourquoi la race en est presque totalement inconnue en ce pays.

Il existe une variété de race tout à fait inférieure et dégénérée qui ne vit que dans le midi, et qui est appelé vulgairement "macaronis"; comme le crabe, ce doryphore ne marche qu'à reculons et avec une grande vitesse. Cette race est toutefois en voie de disparition.

Le cri du doryphore est très mélodieux. Il s'apparente au cri de la grenouille (sans vouloir faire affront à ces braves bêtes). Conclusion: il faut à tout prix exterminer la race du doryphore.



La brigade canadienne des chars d'assaut maintenant rendue en Angleterre vient de recevoir ses premiers chars modernes pour y poursuivre son instruction. Les Canadiens ont eu la chance d'être parmi les premiers à disposer d'un matériel de premier ordre pour ces manoeuvres d'instruction. Cette photographie nous montre, en formation massive, les tanks qu'on a réservés au bataillon de Canadiens-français et anglais de la province de Québec. Photo de l'Information Publique.

# L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire : "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",  
Arthabaska, P. Q. — Abonnement : \$1.00 par an - 50 c.  
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, JEUDI, LE 4 DECEMBRE 1941

## Le journaliste a besoin de coopération

Nous avons énuméré, il y a quelques semaines, les services que tout lecteur attend de son journal hebdomadaire local. Nous empruntons de "La Parole", de Drummondville, le texte suivant, qui est bien aussi le nôtre puisqu'il traite de la coopération entre les lecteurs et le journaliste.

Cette coopération est pourtant nécessaire et chacun le comprendra facilement, nous l'espérons, après avoir lu les remarques suivantes :

"Un trop grand nombre de lecteurs, en effet, paraissent s'imaginer que le journaliste est un homme qui sait tout, ou du moins qui a les loisirs et les moyens d'être partout et de tout voir, le don d'apprendre par lui-même tout ce qu'il y a de nouveau sous la calotte des cieux. C'est une grosse erreur! Les journaux les mieux organisés, les plus richement pourvus de reporters, ne peuvent encore toucher qu'une fraction de la matière intéressante qu'un journaliste peut transformer en nouvelle ou en article. Il n'est personne qui, chaque jour, n'aperçoive autour de soi quelque chose d'un réel intérêt et dont le journal ne parlera jamais. Un coup de téléphone, un mot au rédacteur et l'on a la chance de fournir une note appréciée. Car point n'est besoin de le rappeler: ce qui fait le principal attrait d'un journal ce n'est pas ce qu'il publie comme tous les autres; c'est ce qu'il donne de neuf, d'inédit, et qu'on ne trouve pas ailleurs.

Il se présente, en effet, bien des circonstances où l'on pourrait rendre d'excellents services au journal local, soit en le prévenant d'un accident ou d'un incident, en lui signalant un événement quelconque, en le mettant au courant de certaines rumeurs d'intérêt public. Dans une feuille hebdomadaire surtout, où il doit remplir une foule de fonctions étrangères au travail de reportage et de rédaction, le journaliste a tant de chats à fouetter qu'il ne peut tout voir et entendre parler de tout. C'est impossible. Des événements surviennent chaque semaine qu'il n'apprend que trop tard ou qu'il n'apprendra jamais, si on ne lui en parle pas. C'est pourquoi il arrive assez souvent que des personnes manifestent de l'étonnement de ce que telle ou telle nouvelle qui les intéresse n'a pas paru dans le journal et se croient même justifiables de faire des reproches au journaliste. Si celui-ci demande pourquoi on ne l'a pas prévenu plus tôt, il reçoit toujours les mêmes réponses. Le naïf ou bon garçon lui dira bêtement : "Je pensais que vous étiez au courant; dans tous les cas c'est pas moi qui est reporter, vous êtes payés pour faire votre travail..." Et voilà!

Quand l'on désire voir paraître une nouvelle dans le journal il serait bien plus prudent de s'informer si le journaliste peut se payer tous les spectacles, tous les amusements, tous les voyages mêmes, pour se documenter, ou prendre des notes, comme on dit. Ces gens, la plupart du temps des organisateurs, désirent toujours que tel événement qui les intéresse reçoive une publicité copieuse, que tel compte-rendu soit élaboré et bien flonné, mais ils se gardent bien d'offrir au journaliste un billet de faveur qui, en somme, ne coûte rien, ou de l'inviter et de lui faciliter le moyen de se rendre à une réunion ou à une assemblée. Que ces gens, en pareil cas, blâment leur négligence ou leur cupidité, mais non le journaliste.

Mais, règle générale, ce ne sont pas les nouvelles d'importance capitale qui risquent d'être manquées, mais celles que l'on peut appeler secondaires et qui, cependant, sont toujours lues avec intérêt par une foule de gens.

On oublie trop que si telle ou telle chose peut n'avoir en soi qu'une médiocre importance, ces choses additionnées prennent souvent une importance considérable. C'est toujours la vieille histoire des sous avec lesquels on fait des piastres et des petits ruisseaux qui font les grandes rivières... Si modeste que soit la contribution que vous nous apportez, jointe à d'autres, pareillement modestes peut-être, elle finira par compter fortement. Si elle nous manque c'est autant de perdu. Chaque semaine se produisent une foule d'événements que des familles ou de simples particuliers aimeraient à voir mentionner dans le journal, qu'il s'agisse de voyage, de réunions de famille, de visites, de réceptions, de compte-rendus de mariages, de funérailles, etc. Il n'y a pas lieu de se gêner. La publication des nouvelles est toujours gratuite. On n'a qu'à donner un coup de téléphone, qu'à nous adresser un billet en signant son nom ou qu'à passer à nos bureaux. Nous recevons toujours ces collaborateurs avec plaisir, plus que cela, avec reconnaissance.

J. R. D.

### Mlle J. BOULANGER EST DECEDÉE CE MATIN

Au moment d'aller sous presse nous apprenons le décès de Mlle Jacelyne Boulanger, fille de M. et Mme Raoul Boulanger, de la rue Désiré, à Victoriaville. Mlle Boulanger est décédée la veille de son vingt-et-unième anniversaire de naissance. Nos condoléances à la famille.

### LES RUSSES BLANCS

Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Allemagne, des officiers tsaristes de l'étranger offrent leurs services à l'armée des Soviets. Ces Russes blancs ont fait la guerre de 1914-1918 contre l'Allemagne et l'Autriche; ils se sont ensuite battus contre les bolchevistes. Ils sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour aider la Russie à triompher de son ennemie, tout en continuant à désapprouver les doctrines de Staline. L'envahisseur doit d'abord être repoussé. Le reste est un problème domestique qui se règlera sans l'intervention de l'étranger.

### CERCLE LACORDAIRE DE VICTORIAVILLE

Nous recevons, trop tard pour publication, un compte-rendu de la soirée des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, à l'occasion du troisième anniversaire de leur fondation. Nous le publierons dans notre prochaine édition.

### Actes d'enregistrement

Vente : J. Adrien Gingras à Dominion Comb & Novelty Co., Warwick.  
Vente : La Ville de Victoriaville à Dame Marie-Ange Durand-Giguère, Ste-Victoire.  
Vente : Philias Lecourt à Georges Thibaut, rang Stanfold.  
Vente : Pierre Gagné à Pierre Lecours, rang Stanfold.  
Vente : Alfred Durand à Eugène Savoie, Rang Stanfold.  
Vente : Dame Rose-Anna Dubois-Turcotte à Emile et Armand Turcotte, Tingwick.

## Notes locales

Un triduum sera prêché en notre église samedi, dimanche et lundi, par M. l'abbé Walter Houle, du Séminaire de Nicolet.

L'hon. Procureur Général, M. Wilfrid Girouard, de Québec, de passage à Arthabaska.

M. le Dr Rajotte, de Drummondville, à Arthabaska.

M. et Mme Jean-Marie Feeney, de Warwick, en notre ville ces jours derniers.

M. Arthur Couture, de Warwick, à Arthabaska, par affaires, ainsi que M. le notaire Benoit Feeney, de Princeville.

M. l'avocat L. U. Talbot, et M. le notaire Beaudoin, de Thetford Mines, en notre ville.

Mme Alcide Pepin et Mlle Sylvain, de Princeville, de passage à Arthabaska.

M. le notaire Désilets, de Victoriaville, ici pour affaires professionnelles.

M. le notaire Laliberté de passage à Drummondville.

Nos sincères félicitations à MM. Isidore Denault, Moïse Couture et Napoléon Larocque, qui ont été élus directeurs de la Compagnie de téléphone de la ville d'Arthabaska.

M. Jean-Chs Desrochers et son fils André, de Victoriaville, en visite chez M. Louis Mailhot dernièrement.

M. Benoit Beauchesne, employé de la Voirie, à St-Louis, chez ses parents, M. et Mme Paul Beauchesne.

M. l'abbé Elzéar Mondon, de Drummondville, de passage à l'Hôtel-Dieu, cette semaine.

M. l'abbé Arthur Leblanc et ses vicaires, de Warwick, ainsi que Mme Maurice Pepin, à Arthabaska, ces jours derniers.

Rév. Sœur Lucie, de l'Hôtel-Dieu, de passage à Drummondville.

M. Gaston Lépinay, de Québec, chez son père, M. Wellie Lépinay.

M. Noël Provencher et M.

## Ouverture prochaine de la patinoire

Grâce à l'initiative des membres de la Ligue du Sacré-Coeur et à la générosité des industriels et principaux citoyens de la ville, le Club Sportif Laurier d'Arthabaska Enr., a fait construire une magnifique patinoire sur le terrain avoisinant le Palais de Justice.

Ce terrain a été mis à la disposition du Club par les autorités provinciales, sur recommandation de l'hon. W. Girouard, Procureur-Général de la province.

Actuellement, le travail d'aplanissement du terrain et le posage des bandes est terminé. Dès que la température se maintiendra au froid pour de bon, on pourra recevoir les patineurs, après quelques jours d'arrosage.

Les officiers du Club nous rapportent que l'abri pour les patineurs, situé à quelques pas de la patinoire, sera également prêt dans quelques jours.

Nous souhaitons ardemment que ce Club sportif fasse l'impossible pour maintenir les jeux extérieurs toute l'année durant, car c'est le moyen le plus sûr de garder la jeunesse en santé et forte.

## Naissances

M. et Mme Roger St-Cyr (Annette Provencher) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 25 novembre sous les prénoms de Joseph-René-Gaëtan.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur St-Cyr, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Aline St-Cyr, tante de l'enfant.

Paris, des Etats-Unis, chez M. Alfred Provencher.

Mme Nap. Pellerin, de Ste-Sophie, à Arthabaska.

M. Oscar Girouard, de Princeville, M. Edouard Houde, de Plessisville, M. Zéphir Labbé, de St-Valère, à Arthabaska.

M. l'abbé Richard Feeney, de Danville, à Arthabaska.

M. Philibert Marcoux, de St-Hyacinthe, à Arthabaska, par affaires.

## DÉCÈS

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Amédée Houle, survenue à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska lundi dernier à l'âge de 82 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi matin en notre église.

Il était le frère de Mme Ernest Bécotte et de Mme Cléo. Desharnais, de cette ville, à qui nous offrons nos sincères sympathies.

## LA LEGION CANADIENNE

Princeville.—Les vieux soldats de la première Grande Guerre ont formé une succursale de la Légion Canadienne avec quartiers-généraux à Victoriaville.

Président honoraire: le Major F.-E. Alain, Victoriaville; Président: Cap. Pat Carrière, Princeville;

1er Vice-Président: M. Fred Bonner, Victoriaville;

2e Vice-Président: M. Ernest Boivin, Maddington Falls;

Secrétaire: M. Hector Beaudet, Victoriaville;

Trésorier: M. Antonio Roy, Victoriaville;

Sergent d'armes: M. Henri Mailhot, Victoriaville.

Syndicats: MM. Phil. Schelling, Gustave Bélieu, Jeffrey Compagna, Albert Pelletier, Victoriaville, Onésime Guay, DeFoy, Emilien Rivard, Maddington Falls, Maurice Mercier, Plessisville, Alfred Trotter, Arthabaska.

M. et Mme Roger St-Cyr (Annette Provencher) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 25 novembre sous les prénoms de Joseph-René-Gaëtan.

## FERME A VENDRE

Belle ferme, située à quelques arpents de la ville de Victoriaville; excellents revenus; très bien bâtie. En plus, autre terre, partie faite et avec belle réserve de bois de commerce et de chauffage, située un peu plus loin.

Obligation de vendre: cause de maladie.

Le tout à d'excellentes conditions.

S'adresser à

M. JOSEPH LANGLAIS, Paroisse de Victoriaville  
Téléphone rural.  
Réelle Aubaine.

4 déc. 41.

## Cartes professionnelles AVOCATS

Téléphone : 20  
**PERRAULT, LALIBERTE et PERRAULT**  
AVOCATS  
Bureau de Perrault & Perrault  
L'honorable J.-E. PERRAULT, C.R.  
J.-M. LALIBERTE, L.L.L.  
C. PERRAULT, L.L.L.  
RUE DE L'EGLISE  
ARTHABASKA, P. Q.

**Chateaugay PERRAULT**  
Docteur en droit  
AVOCAT  
Chambre 420, Edifice Transportation  
132 ST-JACQUES O., MONTREAL  
Téls.: PL. 8601 — Ré.: AT. 2777  
De l'étude légale  
BISSONNETTE & PERRAULT

**John F. WALSH, C.R.**  
AVOCAT  
Bureau: En face du Bureau de Poste  
ARTHABASKA, P. Q.

**ROLAND PROVENCHER**  
B.A.L.L.B.  
AVOCAT  
Edifice 'PIROLI'  
187A, RUE NOTRE-DAME.  
VICTORIAVILLE, P. Q.

## NOTAIRES

**C. R. GARNEAU**  
NOTAIRE  
ARTHABASKA, P. Q.

**B. FEENEY**  
B.A.L.L.B.  
NOTAIRE  
Syndic Licencié de faillites.  
Vérificateur autorisé par la Commission Municipale.  
PRINCEVILLE, P. Q.

**JOSEPH HOULE**  
NOTAIRE  
ARTHABASKA, P. Q.

**Jean-Marie FEENEY**  
B.A., L.S.C.  
NOTAIRE  
Cessionnaire du Grefte de  
Me EDGAR LALIBERTE  
WARWICK, P. Q.

## Cartes d'affaires

Téléphone 78  
**DR J.-MARIE BECOTTE**  
MEDECIN - CHIRURGIEN  
RAYONS X  
N. B.—Rayons X à tous les samedis, de 2 h. à 4 h. p.m., et sur appointment.  
Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

**DR C.-A. GILBERT**  
SPECIALISTE  
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge  
Examen de la vue — Ajustement de verres et montures  
197, rue Notre-Dame - VICTORIAVILLE  
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

**DR EDOUARD COTE**  
MEDECINE et CHIRURGIE  
HEURES DE BUREAU :  
2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h. 15 p.m. à 9 h. p.m.  
120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)  
Téls.: Bureau 471 Résidence : 629  
VICTORIAVILLE, P. Q.

**Dr FERNAND AUGER,**  
D. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
267-A, Notre-Dame  
Victoriaville  
Téléphone Local  
19 Juin 41 1 an

Tél. 652  
**J. H. MATTE**  
COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
Vérifications municipales, scolaires et commerciales  
Préparation de rapports sur le Revenu  
17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, VICTORIAVILLE, P. Q.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À  
**Montréal**  
AVEC UN CLUB RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE  
**HOTEL de LA SALLE**  
150 SUITES 150 BAINS PRIX 3 4 5

**MAGASIN DE COUPONS**  
Mlle EMILIA COTE  
Toujours des prix spéciaux  
85 rue Notre-Dame, Victoriaville.  
MAGASIN A VENDRE  
20 nov. 3 m.

La jalousie est le plus grand des maux et celui qui fait le moins pitié aux personnes qui la causent.—La Rochefoucauld.

## BOIS A VENDRE

Ceux qui sont intéressés pourront obtenir tout le bois nécessaire à la construction, tels que : bois carré, colombages, soliveaux, planche emboutée, bois de plancher, bois avec "V", bois de galerie, clapboard à déclin et à gorge, bardeaux et piquets de cèdre, etc., etc.

Sur demande, nous serons heureux de vous fournir les prix pour ce que vous désirez.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE



## ÉPARGNER, C'EST SERVIR

La force du Canada se mesure à votre force et à celle de vos concitoyens. En pratiquant l'économie, vous mettez votre force au service de la guerre ou de la paix.

L'épargne importe aujourd'hui plus que jamais.

Il est sage de prévoir les besoins de demain, au lieu de céder aujourd'hui à la tentation de dépenser son gain. Prenez des habitudes d'économie. Vous y trouverez profit et votre pays en bénéficiera.

Épargnez le plus possible. C'est nécessaire et urgent.

*L'épargne c'est du patriotisme pratique*

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



**SUS AUX PELLICULES SI VOUS NE VOULEZ ETRE CHAUVES**

Les pellicules par elles-mêmes, sauf quand elles sont tellement nombreuses qu'elles constituent une véritable carapace, ne peuvent peut-être pas causer la perte des cheveux, mais elles constituent un milieu propice à l'éclosion de bactéries aptes à causer la chute graduelle des cheveux et même la calvitie complète.

Les pellicules doivent donc être combattues dès qu'elles font leur apparition et l'on ne doit pas attendre qu'elles constituent une véritable carapace qui empêche les glandes du cuir chevelu de sécréter les huiles naturelles qui assurent sa vie au cheveu. C'est alors que les cheveux s'assèchent, s'atrophient, se fendillent, tombent... et grisonnent. Oui, grisonnent... car la pigmentation du cuir chevelu est affectée quand la peau affritée constitue un casque isolant.

Il n'y a donc pas de cas bénin de pellicules. Dès l'apparition des premières pellicules, dès que se font sentir les moindres démangeaisons du cuir chevelu, il faut remédier à cet état en faisant usage d'un bon tonique capillaire à base de créosote et de plicocarpine... sans quoi, gare les résultats.

Qu'on n'aille pas croire que les fréquents "shampoos" sont dangereux pour le cuir chevelu.

Loin de là, l'hygiène est et restera toujours la première de toutes les règles de beauté. Mais il y a un nombre de "shampoos" sans savon, à l'huile d'olive, à l'huile de coco, à la camomille, etc. et il faut choisir celui qui convient à l'état de notre chevelure.

Mon feuillet sur les soins des cheveux vous donne de précieux conseils à ce sujet. Pourquoi ne pas vous le procurer? Cela ne vous coûtera qu'un timbre de 3c. pour l'obtenir. Faites-m'en la demande en adressant votre lettre à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Profitez de votre lettre pour me demander ceux des autres feuillets, publiés à l'intention des lectrices de ce journal, qui sont aptes à vous intéresser. Ils traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, de la suppression des enlaidissants poils follets, de la maigreur, de l'obésité, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Incluez un timbre de 3c. pour chaque feuillet désiré et il vous sera adressé dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine. Surtout n'hésitez pas à me confier vos petits et grands problèmes de beauté. Mon principal souci est de vous aider à les solutionner.

Cousine Blanche

**PREMIERE NEIGE**

Faite de plumes volées aux ailes d'Archanges Pardessus "le Turque" aux chauds tons de l'orange La neige satinée étend son froid bristol; Sur les feuilles dorées en la verdure du sol, A la tige, verte eneor, elle est parure blanche, Et laisse sa candeur sur le tardif glaieul! Elle semble au vieillard la toile du lineuil.— Il sent un long frisson courir sur l'épiderme Voici l'hiver, en saura-t-il le terme— Rude et jente saison que ton péril est grand, Malgré le charbon dur, malgré notre bois franc, Malgré les neuds d'érable ou le four électrique Les bûches de Noël dans le foyer de brique, Où la flamme se tord sur les ardents chenets, Exhalant sa souffrance en stridents coups d'archets.

D'autres yeux que les miens te verront radiuse, Tes multiples tombées font la jeunesse heureuse O saison du patin et des chemins bouillants Celle qui t'aime ainsi n'a pas les cheveux blancs.. Elle n'a pas non plus à jeter en arrière Un regard de regret sur sa maigre carrière.. Pendant que l'enfant riche autour du gai sapin S'ébat, trop souvent l'indigent manque de pain— La rigueur de l'hiver est partout redoutable— Et lequel des chrétiens peut oublier l'étable?

V. P.

Maurice, J.-Charles, Armand, Albert, Benoît, Irène, Léon, Jeannine, Thérèse, Raymond St-Pierre; Jeannette, Gabrielle, Onil, Cécile, Monique, Cécile Bellefeuille; Denise, Conrad, Réjeanne, René, Carmen, Marie-Rose Jolibois, Mariette, Simone, Gilles Jolibois.

Ses beaux-fils et belles-filles, Arthur St-Pierre, Gustave Bellefeuille, Mmes Rosaire Jolibois, Robert Jolibois; ses beaux-frères, MM. Ernest Jolibois, Joseph Baudet, Joseph Sylvain, Alcide Pépin, Léopold L'Heureux; une belle-sœur, Léonie L'Heureux; et plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Théroix, chapelain des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska. Le service fut chanté par M. l'abbé Joyal, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Théroix et Picard, vicaire, d'Arthabaska comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par les Officiers de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Arthur Allie.

Les porteurs étaient: à la croix, M. Achille Jolibois; au cercueil, MM. Hector et Ludger Mailhot, Olivier et Ferdinand Blouin, Joseph Lavigne, Hector Allie.

Le cortège était formé d'une foule de parents et d'amis.

Sympathies: les familles Alcide Perreault, Arthur Rondeau, Henri Lapiere, Dr J.-Marie Bécoite, Hector Allie, Olivier Blouin, Ludger Mailhot, Jean-B. Jolibois, Raymond Jolibois, Arthur Hamel, Arthur Trottier, Théode Laroche, Edmond Létourneau, Ferdinand Labbé, Patrick Therrien, Emile Michaud, Charles Bontet, J. O. Lavigne, Alphonse Talbot, Léo Paris, Ludger Gosselin, Alfred Camiré, Alfred Provencher, J. Armand Girouard, Albert Lunné, Alfred Paris, Achille Jolibois, Ferdinand Blouin, Eloi Lecointe, Wellie Lépinay, Adélar Roy, Armand St-Pierre, Jean-Charles St-Pierre, Mauri-

(suite à la page 6)

Le travail donne de la gaieté en dehors et de la sécurité au dedans. Dupontoup.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À  
**Montréal**  
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE  
**HOTEL de LA SALLE**  
150 SUITES 150 BAINS - PRIX 3-4-5

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!

**FAITES VOS EMMETTES DE BONNE HEURE**

... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de **MOLSON** .. la bière toujours préférée des Canadiens



Quand vous serez fatigué "POUR MOI TOUJOURS MOLSON" d'aller dans les magasins, dites simplement:

**Feu M. Delphis Jolibois**

St-Norbert.—Le 11 novembre les cloches nous annonçaient, par un glas, qu'un de nos amis, de nos proches, était appelé devant le "Dieu-Juge": c'était le respectable M. Delphis Jolibois.

Agé de 77 ans, habitant St-Norbert depuis l'âge de 9 ans, le cher disparu jouissait de l'estime générale, et sans crainte ou peur le dire haut, il fut toujours l'ami, le paroissien exemplaire et distingué. Aussi sa mort inattendue a fait dans les coeurs une plaie profonde.

Jouissant d'une santé assez bonne, nous étions loin de croire qu'une fatale journée l'enlèverait à ses nombreux amis... Hélas! il est bien vrai de dire que tous les jours se succèdent mais ne se ressemblent pas.

O vous, qui pleurez un papa chéri, un oncle estimé, levez les yeux au ciel, celui qui, sur la terre, a su enseigner votre existence continuera de vous aimer, de veiller sur vous. Là-haut, il sera votre protecteur. Une soeur, Mme Ernest Jolibois c'est lui qui offrira à Dieu,

avec vos larmes, vos prières et vos sacrifices.

Pleurez, mais en chrétiens, car dans cette douleur, n'avez-vous pas une espérance de vous voir réunis. Et cette même espérance seule peut adoucir l'amertume de cette cruelle séparation.

Prions pour ce cher disparu. Que son souvenir vive toujours dans nos coeurs!

Que sa tombe soit fleurie de prières et de regrets.

Mercredi, le 19 novembre ont eu lieu dans l'église paroissiale de Saint-Norbert, au milieu d'une nombreuse assistance, les imposantes funérailles de feu Delphis Jolibois époux de feu Delia L'Heureux.

Le cher disparu était âgé de 77 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte ses filles, Soeur St-Delphis, de la Cong. Notre-Dame (Jeanette), Mme Arthur St-Pierre (Alice), Mme Gustave Bellefeuille (Liliane), ses fils, Antonio, Rosaire, Robert, Ferdinand. Une soeur, Mme Ernest Jolibois (Josephine); ses petits-enfants

**JUSQU'ICI, LA MEILLEURE CHEVROLET**



**AU SERVICE DU CANADA**

LA CHEVROLET SERT SUR D'AUTRES FRONTS

Nous vous présentons la Chevrolet pour '42! La voiture de la plus haute qualité que Chevrolet ait encore offerte au public automobiliste! Avec les lignes rapides de son profilage moderne et une nouvelle carrosserie Fisher sur commande, la Chevrolet vous apporte "le style nouveau qui restera nouveau" . . . Dans son puissant moteur "Victoire" à soupapes en tête, qui économise l'essence et l'huile, elle vous apporte un bloc moteur fait de matériaux de qualité et conçu pour primer en rendement comme en économie . . . Avec toutes ses belles caractéristiques de confort, de commodité et de sécurité, la Chevrolet 1942—"des années d'avance pour des années à venir"—prend une fois de plus les devants comme la valeur la plus avantageuse en automobile! Depuis plus de 30 ans, Chevrolet est le "symbole d'épargne" dans le transport automobile. Aujourd'hui, elle signifie non seulement la grosse épargne immédiate de son faible coût d'achat, mais aussi les épargnes à long terme, plus considérables encore, sur le fonctionnement et l'entretien. Voyez la Chevrolet—conduisez-la—aujourd'hui!

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

**J. C. VEZINA & FILS ENR. VICTORIAVILLE**

Conçue pour primer en **ÉLÉGANCE, PERFORMANCE, ÉCONOMIE**

De toutes les autos à bas prix, seule la Chevrolet possède le nouveau style "Leader Line" de la carrosserie Fisher—voyez le motif ultra-profilé de l'arrière de l'acrosédan "Fleetline". Chevrolet est aussi la seule à combiner un moteur économique à soupapes en tête éprouvé par le temps, des freins hydrauliques du type "sûr" spécial, le roulement plané des genoux mécaniques unifiés et la facilité supérieure de la commande mécanique à vide sans coût additionnel.

**Cette Année! LES CADEAUX PRATIQUES**

**D**emandez à votre vendeur d'accessoires électriques

de vous suggérer des cadeaux pratiques pour Noël. Vous voyez illustrés ici quelques uns seulement des nombreux accessoires électriques que vous pouvez vous procurer—ils durent longtemps, sont peu dispendieux et valent beaucoup.



MALAXEUR PORTATIF  
GRILLE-PAIN  
GAUFRIER  
PERCOLATEUR  
RASOIR ÉLECTRIQUE  
RÉCHAUD

(Conditions de paiements faciles, si désiré)

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**

# Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec journal les commentaires suivants sur les marchés

## BEURRE

Ayant continué à manifester une tenue hésitante, notre marché au beurre a encore fait preuve d'une tranquillité assez notable au cours de la semaine dernière.

Une demande très restreinte et une offre de plus en plus considérable des beurres d'entrepôt contribuent actuellement à faire fléchir les cotes.

Lundi matin, le 1er décembre 1941, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 33<sup>3</sup>/<sub>8</sub> à 33<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e. la livre.

## FROMAGE

En vertu d'une ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, il est maintenant permis de vendre sur le marché domestique le fromage fabriqué depuis le 1er novembre 1941.

Les prix payés aux fromageries des provinces d'Ontario et de Québec ne devront pas dépasser 25 cents la livre pour le fromage No. 1; 24<sup>1</sup>/<sub>2</sub> cents la livre pour le No. 2 et 24 cents la livre pour le No. 3, f. à b. point d'expédition à la fabrique.

D'ici à quelque temps, nous conseillons la fabrication du fromage coloré.

## VOLAILLES VIVANTES

Poules : Les arrivages sont modérés. La demande se maintient bonne et les prix stables.

Poulets à rôtir : Les arrivages demeurent encore assez abondants. La demande est active et les prix fermes.

## JEUNES DINDES VIVANTES

Aux prix actuels, la demande est bonne et les prix stables.

## VOLAILLES ABATTUES

Poules et Poulets : Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix stables.

## JEUNES DINDES ABATTUES

Les arrivages sont encore assez restreints. La distribution est régulière et les prix stables.

## OEUFs

Montréal et Québec : Les arrivages excèdent la demande immédiate et nous avons à rapporter une autre baisse des prix.

## VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec : Légers arrivages. Bonne demande et prix stables.

## PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec : Marché stationnaire et prix soutenus.

## POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus ..... 19<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 17<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 15<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.  
Coqs ..... 14e.

## POULETS A ROTIR

Gris et Blancs  
A—6 lbs et plus ..... 19<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 17<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 15<sup>3</sup>/<sub>4</sub>e.

## Rouges

A—6 lbs et plus ..... 19e.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 17e.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 15e.

## POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)  
Spécial—6 lbs et plus ..... 30e.  
A—6 lbs et plus ..... 29e.  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 28e.  
B—6 lbs et plus ..... 26e.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 25e.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 24e.

## POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)  
Spécial—6 lbs et plus ..... 30e.  
A—6 lbs et plus ..... 29e.  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 28e.  
B—6 lbs et plus ..... 26e.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 25e.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 24e.  
C—6 lbs et plus ..... 23e.  
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs ..... 22e.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 21e.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 20e.

## POULES ABATTUES

(Sélectionnées)  
Spécial—5 lbs et plus ..... 26e.  
A—5 lbs et plus ..... 25e.  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 24e.  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 23e.  
B—5 lbs et plus ..... 22e.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 21e.  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 20e.  
C—5 lbs et plus ..... 19e.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 18e.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 17e.

## JEUNES DINDES VIVANTES

A ..... 27e.  
B ..... 25e.  
C ..... 23e.

## DEUX JEUNES DE ST-GUILLEUME A L'HONNEUR

Le 27 novembre au soir, c'était grande fête à St-Guillaume. On y célébrait la belle victoire remportée par deux enfants de la paroisse qui s'étaient montrés les meilleurs juges dans l'appréciation des pores au concours interprovincial de Toronto, le 4 novembre dernier. L'équipe du Québec, représentée par MM. Henri-Paul Dugas et J.-P. Bélisle, de St-Guillaume, était sortie victorieuse de ce concours et on voulait, par une fête toute spéciale, rendre à ces jeunes un témoignage bien mérité d'estime et de gratitude.

Cette belle démonstration eut lieu sous le patronage des autorités civiles et religieuses de la paroisse. Le ministère fédéral de l'Agriculture et le ministère provincial y avaient délégué des représentants officiels, MM. S. Boily, d'Ottawa, et Raoul Dionne, de Québec. La fête était comète, très bien organisée et fut des mieux réussies.

Tous les ans, vers la même époque, il se tient, à Toronto, un concours d'expertise dans l'appréciation des pores et des bovins, et chaque province est appelée à y envoyer ses meilleurs concurrents: deux pour la section des pores et deux pour celle des bovins. Pour pouvoir concourir, les jeunes agriculteurs doivent être membres d'un cercle de jeunes éleveurs et s'être classés premiers à un concours régional et ensuite au concours provincial. Comme on le voit, il y a toute une série d'épreuves à subir avant que le jeune éleveur ne soit choisi pour aller représenter sa province à Toronto.

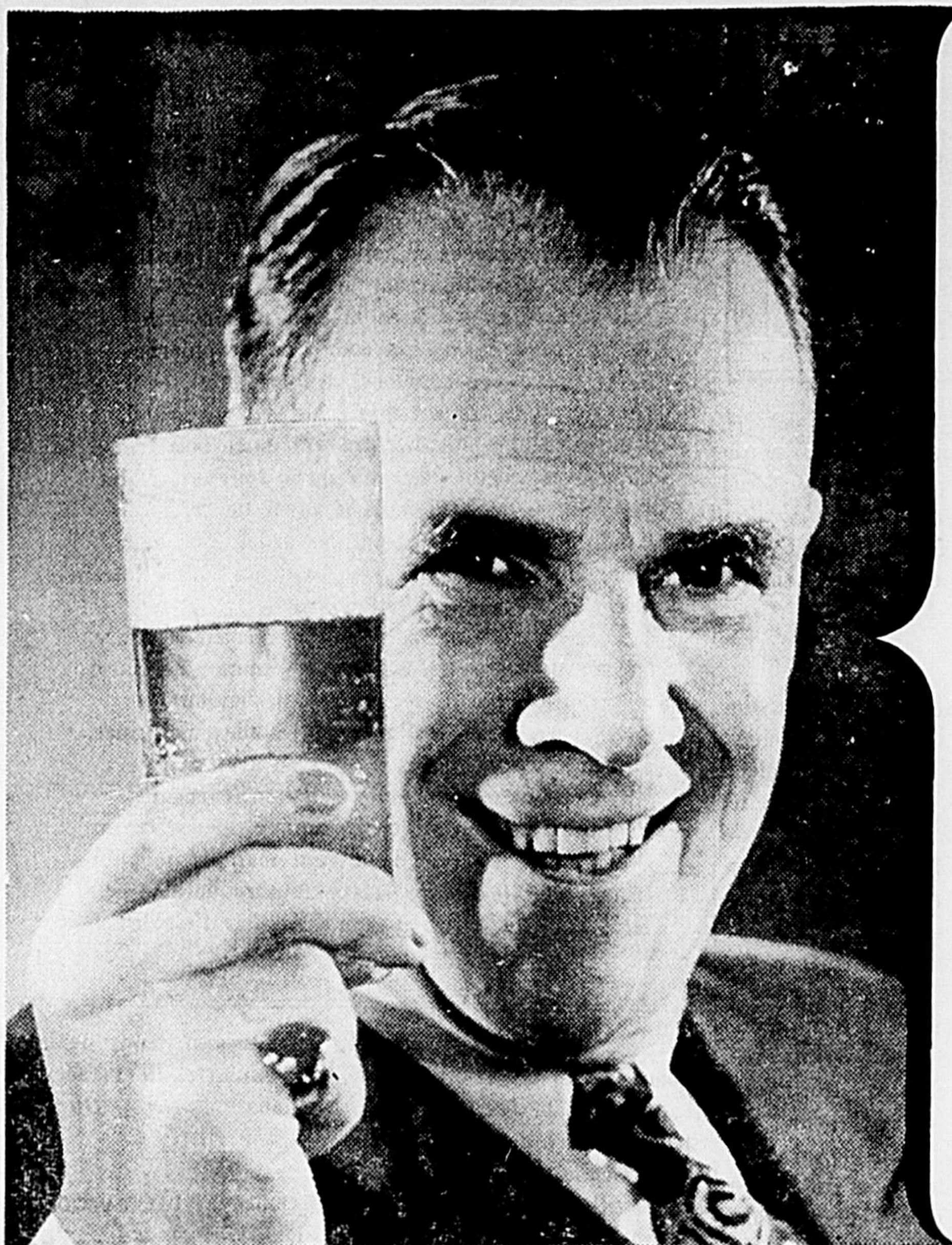
Bien que ce ne soit pas la première fois que nos jeunes décrochent des championnats à Toronto,—Québec en a déjà plusieurs à son crédit—l'une de nos deux équipes, l'équipe Bélisle-Dugas, a le mérite d'avoir su maintenir la bonne réputation que notre province s'était déjà créée dans ce domaine, car ces épreuves ne sont pas aussi faciles qu'on est souvent porté à le croire et il ne faudrait pas penser que les résultats de cette année, pas plus que ceux des années précédentes, sont un cadeau du hasard. Non, tant s'en faut, comme on pourra s'en rendre compte par la nature des examens que nos deux jeunes compatriotes ont eu à subir à Toronto.

A ce concours d'appréciation, les deux jeunes concurrents ont d'abord eu à juger deux classes de truies d'élevage, une classe de pores de marché et enfin une classe de carcasses de pores à bacon. Puis, il leur a fallu répondre d'une manière satisfaisante à une série de dix questions se rapportant à l'industrie porcine. Or l'équipe du Québec s'est classée première en conservant 937 points sur un total de 1200. C'est donc là une épreuve sérieuse, difficile, et ceux qui la passent avec un résultat aussi éclatant ont droit à toutes nos félicitations.

Le succès de nos jeunes vainqueurs est dû à leur application au travail, à leur bon jugement et aussi, pour une large part, à l'excellente préparation qu'ils ont reçue, d'abord à l'école moyenne d'agriculture de Nicolet, et ensuite de leur agronome, M. J.-Emile Lemire, et aussi de leur propagandiste, M. Albert Desrosiers, dont le travail est sous la direction de M. J. P. Fleury, qui a charge des clubs de Jeunes Eleveurs dans la province. Enfin, leur victoire tient encore à l'entraînement méthodique qu'ils ont reçu, aux cours à bestiaux et aux abattoirs, des classificateurs de pores et d'autres spécialistes en la matière.

Il est à espérer que leur voyage à Toronto sera profitable à ces deux jeunes agriculteurs dans l'exercice de leur profession et qu'il les aidera à devenir de meilleurs cultivateurs.

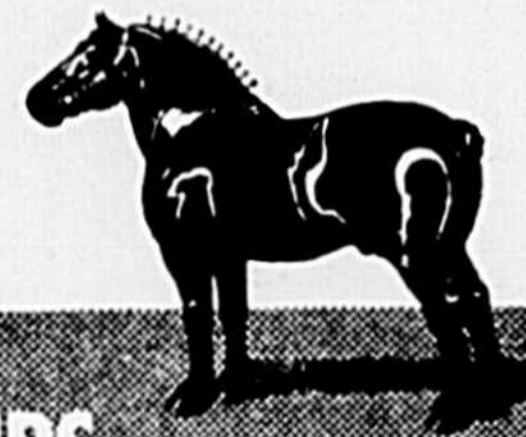
J.-E. BISSON, agronome,  
Gérant de la Coopérative Can.  
du Bétail de Québec, Ltée



# BLACK HORSE

*Cui, certain!*

Elle est douce et savoureuse



L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA

## L'ordonnance sur les prix maxima fait maintenant loi

### Une amende d'au plus \$5,000 et un emprisonnement de deux ans sont prévus pour les infractions à cette loi

Ce que vous devez faire pour vous conformer à la loi

#### 1. Le consommateur

Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix demandé pour ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre. En cas de doute, exigez de votre marchand la preuve que le prix demandé par lui est le prix légal en vertu des règlements sur les prix maxima. Les changements saisonniers du prix des fruits et légumes frais et des produits de serre-chaude font exception.

#### 2. Le détaillant

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix auquel vous avez vendu ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Vous ne devez pas acheter des marchandises ou services des fabricants ou grossistes ou d'autres sources, à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

C'est l'intention que les cas de privations sérieuses soient ajustés en réduisant le coût de la marchandise au détaillant. Les détaillants dont le coût de la marchandise qui leur est livrée après le 30 novembre est trop élevé en relation des prix maxima, devraient communiquer avec leurs fournisseurs et tenter d'en arriver à un ajustement équitable aux deux parties.

Le prix des marchandises de genre et de qualité non vendus durant la période de base, ne doit pas dépasser le plus haut prix demandé pour des marchandises à peu près semblables, durant la période de base.

#### 3. Le grossiste

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) de ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941. Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

Dans certains cas les grossistes devront réduire leurs prix à un taux inférieur au plafond, afin que leurs clients détaillants puissent continuer en affaires. A leur tour, les grossistes devront peut être demander des réductions de prix à leurs fournisseurs.

L'écoulement ininterrompu des marchandises par les voies normales est de toute première importance et la Commission interviendra si les fournisseurs détournent, de façon anormale, leurs affaires d'un client à un autre.

#### 4. Le fabricant

Vous ne devez pas vendre à des prix plus élevés que votre plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Dans certains cas, il sera nécessaire que les fabricants réduisent leurs prix à un taux inférieur au plafond afin que leurs clients grossistes et détaillants puissent continuer en affaires.

Lorsque le maintien du plafond de détail exigera que les prix des fabricants soient substantiellement réduits, la Commission fera enquête et, quand il y aura lieu, elle fournira l'aide nécessaire.

#### Importations

La Commission assure les détaillants, grossistes et fabricant que toute augmentation considérable du coût des importations de marchandises essentielles sera couverte par des subventions ou ajustements des taxes. Les détails seront annoncés sous peu.

#### Les services tombent également sous la loi

Cette loi du plafond des prix s'applique également aux taux et frais de l'électricité, gaz, chaleur à la vapeur, eau, téléphone, sans-fil, téléphone, transport, facilités de quai, de port et jetées; entreposage et emmagasinage; procédés de fabrication accomplis sur une base de commission ou de contrat de service; pompes à incendie et embouteillage; blanchissage, nettoyage, ouvrages de tailleur et couture; services de coiffure, de barbier et d'institut de beauté; plomberie, chauffage, peinture, décors, nettoyage, rénovation; réparations de tous genres; la fourniture de repas, de rafraîchissements et de breuvages; la présentation de projections animées.

#### AUCUNE TROMPERIE OU SUBTERFUGE A LA LOI DU PLAFOND DES PRIX NE SERA TOLERE

"Comment la loi des prix opère", une brochure exposant comment chaque branche du commerce doit faire l'application des règlements à ses propres opérations, pourra être obtenue bientôt à tous les bureaux de poste et succursales de banque.

La Commission ouvrira sous peu des bureaux régionaux par tout le Canada, où les problèmes pourront être discutés. Ces bureaux collaboreront avec le commerce à l'ajustement des difficultés.

La loi du plafond des prix est essentielle à l'effort de guerre du Canada.

PUBLIE SOUS L'AUTORITE DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE  
Ottawa Canada

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal  
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOM  
HOTEL DE LA SALLE  
150 SUITES 150 CHAMBRES PRIX 3 4 5

**CANADIEN NATIONAL**  
**Excursions**  
 ALLER ET RETOUR DE VICTORIAVILLE A  
**MONTREAL \$3.50**  
**QUEBEC \$2.10**  
 SAMEDI, 13 DEC., par tous les trains.  
 DIM., 14 DEC., par les trains du matin (là où ils circulent)  
 RETOUR jusqu'au LUNDI, 15 DEC., par tous les trains.  
 NOTE : plus taxe fédérale

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits  
 Renseignements de J.-A. FALARDEAU, Agent C.N. (Tél. 495)

LES ACCIDENTS COUTENT CHER... ASSUREZ-VOUS !  
**AUGUSTE BOURBEAU**  
 Mac DONALD  
 ASSURANCES GENERALES  
 SPECIALITE : Assurances contre Incendie, Vol, Accident, Maladie, Automobile, Etc.  
 Les meilleurs contrats aux meilleurs prix  
 Tél. 357 186, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE

**NOUVELLES DE VICTORIAVILLE**  
 (De notre correspondant)

—Mlle André Maheu, fille de notre ami, M. Maurice Maheu, shérif d'Arthabaska, est entrée au service de notre banque de Montréal, depuis quelque temps ainsi que Mlle Françoise Lespérance.

—L'an prochain la Cie de Chemin de fer Canadien National fera construire une voie d'évitement d'un mille et demi sur le côté nord de la voie qui va de Victoriaville à Princeville. C'est certainement signe que les affaires augmentent.

—On nous apprend que les institutrices, institutrices des municipalités scolaires régulièrement organisées ne sont pas soumis au boni de vie chère. C'est du moins ce qui nous a été rapporté dans une conversation avec le bureau de l'Instruction Publique.

—On sait que les coopératives jouent un rôle prépondérant dans les villes, villages, campagnes, où elles sont bien dirigées. Il ne suffit pas d'avoir une coopérative établie, mais de connaître sur quoi s'applique la coopérative, les buts qu'elle peut atteindre. Un homme versé dans les connaissances des coopératives peut remuer toute une région.

—Les puits artésiens reviennent à la mode, et ce n'est que juste et naturel. L'eau enfouie dans les entrailles de la terre, est généralement bonne, pure, hygiénique, la meilleure. A Montréal il y a de ces puits artésiens, entr'autres à l'Hôtel Mont-Royal, où on a percé à une profondeur de neuf cents pieds, et les résultats sont merveilleux, donnant l'eau la plus agréable, douce et salubre.

A Warwick, on a fait venir un Religieux qui a repéré, au moyen de la science, de l'eau à une profondeur de 300 pieds. Même on pense doter Warwick de cette eau provenant de puits artésiens. Pas de filtrage, en conséquence, une économie considérable. On nous rapporte que chaque tuyau de ces puits artésiens peut monter cinq cents gallons à la minute ou sept cent vingt mille gallons par 24 heures. Comme nous consommons environ un million de gallons par jour et nuit, deux de ces puits suffiraient à notre consommation.

Cette eau des puits artésiens à Warwick sera pompée au moyen de pompes en spirales qui, en tournant rapidement, montent l'eau à la surface dans un ou des réservoirs élevés pour être distribué dans les différentes parties de la ville.

A Warwick, il y a un homme entreprenant qui a provoqué la chose, qui la pousse avantageusement, et dans un avenir rapproché nos intelligents voisins auront une belle eau pure, agréable, à un prix bien diminué et en abondance.

—M. Hornidas Garipey, avocat, de Trois-Rivières, Mme Garipey, étaient en visite chez M. et Mme J. E. Alain, dimanche.

—Il y a eu une initiation de membres des Cercles Laocordiaire et Ste-Jeanne d'Arc, dimanche

par exemple entre neuf heures du matin et neuf heures du soir. Pour les camions chargés de bois il y aurait aussi une proposition pour les faire passer par d'autres rues. La rue Notre-Dame est déjà trop étroite pour faire passer ces lourds et larges camions qui prennent une partie de la largeur de la rue, et qui sont une menace constante de dangers, nous dit ce citoyen qui proposera la chose dans un avenir rapproché.

—A une convention de notaires à Sorel, on nous rapporte qu'il a été question de l'écriture des contrats ou de tous autres documents authentiques. On aurait recommandé d'écrire à la plume et non avec des plumes fontaines à pointe tous les documents authentiques, vu que la plume laisse plus d'encre, tandis que la plume fontaine à pointe laisse un trait étroit et maigre d'encre. On devrait aussi ne pas étancher l'encre et la laisser sécher à l'air. L'ancien Surintendant de l'Instruction Publique, M. Delage, signait tous ses documents, et ne les étanchait pas. Après plusieurs années on retrouve sa signature intacte, noire, pure. Dans les registres de l'Etat Civil on devrait écrire à la plume les naissances, les mariages, les décès, qui sont des documents de la plus haute importance, et on devrait laisser sécher à l'air.

Pour les archives dans les municipalités importantes, il devrait y avoir des voûtes pour conserver les livres, les procédures, les argents. Combien y en a-t-il de voûtes? Très rarement. Pourtant, la plupart de ces municipalités civiques ou scolaires sont évaluées à plusieurs millions. Voyez-vous le millionnaire qui n'aurait pas un coffre-fort pour y placer ses valeurs. Il nous semble que c'est de la plus haute importance de mettre les documents et livres de délibérations, ou autres, en sûreté. On se rappelle que lors du feu dans la maison Poitras, où se tenaient les sessions de la ville, un jour le feu détruisit de nombreux documents, et d'autres furent enlevés par des maraudeurs. Tout le monde comprend cette importance et se rend compte de l'indifférence que chacun y apporte, mais c'est comme le système de protection du feu, c'est vite oublié, dès que le danger est passé.

—Un officier militaire a été étrangement étonné de la vitesse de nos automobiles. Ce monsieur trouve que les voitures voisinent la mort, les dangers à tout instant. Il ne comprend pas que la ville laisse passer ces agents de la mort. Ça mérite d'attirer l'attention de nos autorités municipales. Pas de pardon, pas de privilèges pour les gros comme pour les petits ciboulots.

(Communiqué)

—Les institutrices de nos écoles se sont rendues chez les commissaires, mercredi de la semaine dernière, au sujet de l'augmentation des traitements qu'elles demandent et voudraient être augmenté proportionnellement au nombre d'années d'enseignement. MM. les commissaires ont demandé de remettre cette question à une autre séance afin de leur permettre de l'étudier attentivement. On sait que l'indemnité de vie chère ne vise pas les municipalités scolaires. Nos institutrices ne se bornent qu'à une échelle de traitements qui leur donnerait un ajustement suivant leur âge d'enseignement.

—A VENDRE.—Un thermostat pour fournaise à l'eau chaude, un éventail électrique pour chaleur.

A LOUER : Une bonne bâtisse de 35 pieds par 15 pieds, rue St-Jean-Baptiste, pouvant servir à différentes fins: bois, électricité, repassage et pressage des habits, plomberie et cordonnerie. Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

—Mlle Graziella Bourbeau est revenue d'un voyage à Montréal.

—Plusieurs de nos concitoyens sont allés assister aux funérailles du Très Honorable Ernest Lapointe, à Québec.

—Il est question de défendre aux camions de passer dans la rue Notre-Dame. Quant à la livraison des marchandises par les camions dans cette rue, il y a des villes où on exclut ces livraisons à certaines heures,

**FETE**  
 En l'honneur de M. et Mme J. E. Lecompte

A l'occasion de leur 20e anniversaire de mariage, M. et Mme J. E. Lecompte ont été l'objet d'une fête organisée par la Direction du Club de Ski Victoria.

Environ 150 personnes s'étaient réunis au Chalet du Club de Ski pour célébrer avec beaucoup d'entrain celui et celle qui s'étaient dévoués si généreusement pour notre cause à tous, je veux dire celle du Club de Ski Victoria.

Dès leur entrée dans le Chalet, M. et Mme J. E. Lecompte furent l'objet d'une très chaleureuse réception. Quelque temps après, M. le Président adressa quelques mots à M. et Mme J. E. Lecompte, et à tous les membres présents. Il nous parla très brièvement de tout ce que M. Lecompte avait fait pour le Club. En effet, M. J. E. Lecompte fut un des fondateurs du Club de Ski Victoria, et aussi il fut toujours un très grand animateur. S'il en est un qui s'est dévoué pour le Club de Ski Victoria, ce fut lui, et jamais il n'a manqué une occasion de travailler pour le plus grand succès du Club. Et aujourd'hui on voit encore M. Lecompte comme un des Directeurs du Club de Ski Victoria, Inc. A l'occasion de cette fête intime, ses amis ont daigné lui offrir comme souvenir une paire de ski et une paire de bâtons, tandis que Madame Lecompte recevait une jolie verrerie.

M. Lecompte quoique très ému, remercia en termes très sincères tous ceux qui avaient bien voulu organiser cette soirée et aussi tous ceux qui avaient participé de quelque manière au succès de cette fête.

Avant de terminer la soirée, M. le Président voulut encore une fois prouver sa reconnaissance envers M. et Mme J. E. Lecompte, en leur accordant dans le Club de Ski Victoria, le titre de "Membres à Vie".

La soirée continua son train, et le plaisir ne manqua pas. Un magnifique goûter, préparé par Mlle E. Houle, fut servi par les membres de la Direction et tout le monde semblait être très satisfait.

Après que tout le monde se fut bien amusé, chacun regagna sa demeure, gardant un bon souvenir de cette belle soirée.

**LA SECTION MONTREAL EST FORT ACTIVE**

Dimanche soir dernier, la Section Montréal des Anciens Elèves des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska - Victoriaville donnait sa partie de cartes annuelle dans les salles du Club Canadien.

Cette soirée fut couronnée du plus franc succès. Les Anciens et leurs amis remplissaient les salles de ce magnifique Club. De nombreux prix de présence furent tirés au sort en plus des prix de table.

MM. L.-J. Masson, président, Raoul Miville, vice-président, Joseph Cormier, secrétaire, Jules Marchand, trésorier, ainsi que MM. J. C. Legendre, Alex. Drolet, J. Ant. Faucher et quelques autres méritent des félicitations pour ce magnifique succès.

Hier soir, mercredi, un nombre assez important d'Anciens et leurs amis assistaient à une conférence donnée en la Paestrie Nationale par M. René Bergeron. La causerie avait pour titre: "Ce qu'ils sont et ce que nous sommes".

Nous espérons pouvoir en publier quelques extraits dans notre prochain numéro.

**RAPPORT DES EXAMENS DE NOVEMBRE A L'INSTITUT VICTORIA.**

Les premiers de chaque cours.

**Commercial Senior**  
 Mlle Claire Ducharme, 89.5%  
 Mlle Monique Hamel, 89.1%  
 M. Gérard Lapointe, 87.6%  
 M. Georges Houle, 85.8%  
 M. Fernand Pépin, 80.1%

**Commercial Junior**  
 Mlle Jeanne Boutin, 81.1%  
 M. Raymond Belhumeur, 76.0%  
 Mlle Monique Gagné, 75.3%  
 M. Normand Naud, 74.1%  
 Mlle M.-Paule Cantin, 73.6%

**Cours Primaire**  
 M. Gérard Mercier, 83.7%  
 M. Gilles Vilandré, 82.9%  
 M. Roland Mercier, 81.6%  
 Mlle Bibiane Bétie, 80.4%  
 Mlle M.-Rose Aubry, 79.5%

**FUNERAILLES DE M. AZADE PELLERIN**

Les funérailles de M. Azade Pellerin, éditeur de l'Almanach des Adresses de Victoriaville et des paroisses environnantes, ont eu lieu hier matin en l'église des Saints-Martyrs de Victoriaville.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Princeville.

Nous offrons à Mme Pellerin et à ses parents l'expression de nos plus vives condoléances.

**BAGUES DE FIANÇAILLES "BLUE BIRD"**

MONTRES "ELGIN" et "BULOVA"

Conditions de paiements faciles.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 40 ANS

**L. C. VALLIERES ENR.**  
 BIJOUTIERS  
 128, Notre-Dame - - - VICTORIAVILLE

**LE CENTRE LE PLUS COMMODE A Montréal**

AVEC UN GARDIEN-CHARGÉ DE RECEPTIONS ET DE SERVICE

**HOTEL DE LA SALLE**  
 100 SUITES 150 CHAMBRES PRIX 3 4 5



**NOUS, que faisons-nous?**

C'est avec regret que, depuis la fondation de notre section, on constate un relâchement dans le zèle que la population de Victoriaville marque pour l'oeuvre de la Croix-Rouge.

Les tristes événements que nous traversons devraient au contraire inciter les âmes bien pensantes à continuer leur part en ce qui regarde le bien-être de nos défenseurs.

La Voix de la Croix-Rouge que le public canadien est à même d'entendre chaque semaine à la radio, renseigne eloquemment, sur les besoins de l'heure. Cette même Voix dit aussi comment il est possible à chacun de faire sa part, si petite soit-elle.

Allons mesdames, un bon mouvement, car c'est vous que nous visons spécialement par cet appel. Vous qui d'un rien savez faire de grandes et belles choses, donnez quelques minutes de vos loisirs et transformez-les en de chauds vêtements pour assurer le bien-être de nos soldats.

Tandis que ces derniers se battent pour la Victoire, NOUS, assises confortablement dans nos demeures, QUE FAISONS-NOUS? EUX, mourront peut-être! NOUS, qu'aurons-nous FAIT pour la Victoire? Réfléchissons, de grâce agissons!

**THEATRE VICTORIA VICTORIAVILLE**

Ouverture chaque soir à 8.00 hres  
 Admission: 30-40 cts.

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hres.  
 Admission: 25-30 cts.

Le prix d'admission comprend les taxes.

**Samedi-Lundi, 6-8 décembre**  
 Danielle Darrieux, Henri Garat  
 "UN MAUVAIS GARÇON"  
 (Nouvelle Copie)  
 En plus: Sujets courts, News et l'Orchestre de Freddie Martin.

**Dimanche, le 7 seulement**  
 Bing Crosby, Dorothy Lamour, Bob Hope,  
 "ROAD TO ZANZIBAR"  
 En plus: Comédie, Sujets courts et "Chantons en Choeur".

**Mardi-mercredi, 9-10 décembre**  
 Katharine Hepburn, Cary Grant, James Stewart  
 "THE PHILADELPHIA STORY"  
 En plus: Sujets courts et News.

**Jeudi-vendredi, 11-12 déc.**  
 John Wayne, Betty Field,  
 "THE SHEPHERD OF THE HILLS"  
 (Technicolor)  
 En plus: Sujets courts.  
 Matinée spéciale vendredi le 12 déc. à 4 hres.  
 Admission: Enfants, 10 cts; Adultes, 25 cts.  
 Bientôt le Théâtre Victoria sera équipé du Système de son C.-T.-R le plus moderne ainsi que de nouveaux projecteurs. Surveillez la date d'ouverture.

**Assurances Générales**

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?  
 Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez  
**P.-H. PLOURDE SIOES PLOURDE**  
 Edifice Piroli - Victoriaville

**HONNEUR AU MERITE**

Nos plus sincères félicitations à Mlles Emilia Dupuis, Alberta Gagné et Armandine Noël, institutrices de St-Norbert d'Arthabaska, qui viennent de recevoir une gratification de \$20. du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Albert Morissette, I. E.

**A VENDRE**

Radio-orthophonique Victor en bon état.  
 S'adresser à 226 Notre-Dame Victoriaville  
 13 nov. 5 f.

**Nous achetons**  
 toutes les sortes de bois francs et de bois mous, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.  
 Tél. Local 370  
 8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE - VICTORIAVILLE

**HOMMAGES PIEUX ET DURABLES**

**J.-MAURICE DUCHARME**  
 257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

**J.-R. HOULE**  
 REPRESENTANT  
 LA MAISON  
**WILLIS & Co. Ltd**

La meilleure marque Canadienne-française de pianos.

Différents modèles sont en montre à notre magasin.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Le magasin est situé au numéro  
 21A RUE DES FORGES,  
**VICTORIAVILLE**

**Assurances Générales**

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?  
 Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez  
**P.-H. PLOURDE SIOES PLOURDE**  
 Edifice Piroli - Victoriaville

**HONNEUR AU MERITE**

Nos plus sincères félicitations à Mlles Emilia Dupuis, Alberta Gagné et Armandine Noël, institutrices de St-Norbert d'Arthabaska, qui viennent de recevoir une gratification de \$20. du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Albert Morissette, I. E.

# Cultivateurs

**I**l vous est loisible de consigner vos animaux de boucherie, tous les jours de la semaine, à LA COOPÉRATIVE FEDEREE—Succursale de Princeville—vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.

Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.

Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.

La

## Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

### Rapport de l'Exposition de la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska

(Suite)

#### Classe 30: Produits du verger

Section 1: 5 pommes Pêche; 1er Arthur Morin, Ste-Elisabeth; 2e Wellie Lespinay, Arthabaska; 3e Deus Morin, Ste-Elisabeth.

Section 2: 5 pommes Duchesse; 1er Arthur Morin, Ste-Elisabeth; 3e F. X. Morin, Ste-Elisabeth.

Section 3: 5 pommes Alexandre; 1er Louis Morin, Ste-Elisabeth; 2e Arthur Morin, Ste-Elisabeth.

Section 4: 5 pommes Wealthy; 1er Odilon Béliveau, Warwick; 2e Rosaire Brie, Princeville; 3e Arthur Morin, Ste-Elisabeth.

Section 5: 5 pommes McIntosh; 1er P. X. Morin, Ste-Elisabeth; 2e Arthur Morin, Ste-Elisabeth; 3e Rosaire Brie, Princeville.

Section 6: 5 pommes Jaune Transparent; 1er Louis Morin, Ste-Elisabeth; 2e Rosaire Brie, Princeville; 3e Oscar Desrochers, Warwick.

Section 9: 5 pommes Lobo; 1er J. C. Rioux, Warwick.

Section 10: Pour la plus belle variété de pommes, au moins 2 pommes de chaque variété; 1er Louis Morin, Ste-Elisabeth; 2e Wellie Lespinay, Arthabaska; 3e Arthur Morin, Ste-Elisabeth.

#### Classe 31:

##### Produits de l'Apiculture

Section 1: 5 lbs de miel en gâteau; 1er Edouard Desrochers, Warwick; 2e Lauréat Angers, Arthabaska; 3e Thomas Levasseur, Arthabaska.

Section 2: 5 lbs de miel coulé; 1er Wilfrid Hinse, Warwick; 2e Alph. Lecomte, Princeville; 3e Napoléon Daigle, Princeville; 4e Thomas Levasseur, Arthabaska.

#### Classe 32:

##### Produits de l'Erable

Section 1: 1 bouteille d'une chopine de sirop d'érable; 1er Eugène Labbé, St-Norbert; 2e Noël Baril, St-Norbert; 3e Ferdinand Bougie, Ste-Elisabeth; 4e Jos. Chabot, Warwick.

Section 2: 5 lbs de sucre d'érable d'un seul pain; 1er Armand Roux, Arthabaska; 2e Noël Baril, St-Norbert; 3e Alfred Pépin, Warwick; 4e Edmond Létourneau, St-Norbert.

Section 3: 2 pains de sucre de lbs; 1er Eugène Labbé; 2e Noël Baril, St-Norbert; 3e Armand Roux, Arthabaska; 4e Alfred Pépin, Warwick.

Section 4: 22 pains d'une livre; 1er Eugène Labbé, St-Norbert; 2e Jos. Chabot, Warwick; 3e Arthur Chabot, Warwick; 4e Noël Baril, St-Norbert.

Section 5: Collection fantaisie, 4 articles; 1er Eugène Labbé, St-Norbert; 2e Noël Baril, St-Norbert; 3e Edmond Létourneau, St-Norbert.

#### Classe 33: Produits Laitiers

Section 1: 25 lbs de beurre en tinette; 1er Frédéric Gagné, Arthabaska; 2e Eugène Labbé, St-Norbert; 3e Napoléon Leblanc, Warwick.

Section 2: 1 bte de beurre de beurrerie de 56 lbs; 1er Alfred Pouliot, Warwick; 2e Wilfrid Pouliot, Arthabaska; 3e Norbert Fortier, Ste-Cloilde.

Section 3: 1 meule de fromage de 80 lbs; 1er Lucien Roux, Princeville; 2e Onésime Desfossés, St-Valère; 3e Ed. Grandmont, St-Valère; 4e Maurice Héroux, Ste-Elisabeth; 5e Alfred Pouliot, Warwick; 6e Vital Larrivée, St-Norbert; 7e Wilfrid Pouliot, Arthabaska; 8e Paul H. Laroche, Ste-Elisabeth.

(A suivre)

#### Feu M. Jolibois

(Suite de la page 3)

ce St-Pierre, George Jolibois, Paul Normand, Désiré Pepin, Camille Métivier, Wilf. L'Heureux, Cyrille L'Heureux, Alf. Bécotte, Emile Michaud, Alph. Normand, Emile Beaudette, Mlle Léonie L'Heureux, M. Léopold L'Heureux, les familles Robert Talbot, Emile L'Heureux, Charles Lecomte, Joseph Sylvain, Roméo Talbot, Vital Larrivée, Rosaire Laroche, Maurice Sévigny, Noël Baril, Edmond Paris, Delphis Poisson, William Houle, Jos. Lemieux, Arthur Allie, Donat Nadeau.

Offrandes de messes: Rév. P. Emile Allie, Rév. Père Jean-Léon Allie, M. Léopold L'Heureux, les familles Arthur St-Pierre, Gustave Bellefeuille, Rosaire Jolibois, Robert Jolibois, Fernand et Antonio Jolibois, Joseph Sylvain, Alcide Pépin, Wilfrid L'Heureux, Alfred Bécotte, Hector Mailhot, J.-Aimé Gosselin, M. l'abbé Ludger Lavigne, Mlle Léonie Lavigne.

Bouquets spirituels: RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame d'Arthabaska, Elèves de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, Mlle Banche Pépin, inst. le personnel de l'école du village, les famille Elói Lecomte, Albert Gendreau, Joseph Lapierre.

La famille Delphis Jolibois remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Delphis Jolibois.

L'oisiveté ressemble à la rouille, elle use beaucoup plus que le travail; la clé dont on se sert est toujours claire.

Franklin.

### Funérailles de M. J.-Léo Beauchesne

Les funérailles de M. Jean-Léo Beauchesne ont eu lieu le 13 novembre, à 9.30 heures en l'église paroissiale, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 24 ans et était marié depuis quelques semaines seulement.

Il laisse dans le deuil son épouse, Antoinette Marcotte, son père et sa mère, M. et Mme Hormidas Beauchesne; ses frères, MM. Georges, Wilfrid, Germain, Joseph, Robert, Raymond, André et une sœur, Marie-Bianche.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Alcide Pellerin, curé de la paroisse des Saints-Martyrs de Victoriaville.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Henri Bernier, assisté de MM. les abbés Georges-Emile Picard, vicaire, et Raoul Lallier, vicaire à la paroisse des SS. Martyrs.

On remarquait dans le chœur Mgr L. A. Côté, P.D., M. le Chanoine A. Pellerin et M. l'abbé Alfred Bernier, Assistant.

La chorale des Frères des Ecoles Chrétienne chanta la messe des morts de Perosi. M. l'abbé Vanasse, vicaire à la paroisse des SS. Martyrs était le soliste.

La croix était portée par M. Raymond Croteau et les porteurs étaient MM. Hervé Girouard, Fichard Talbot, Neville Beaudet, Jean-Paul Michaud, Robert Laroche, Hector Poirier, tous compagnons de travail du défunt.

Le deuil était conduit par son père, M. Hormidas Beauchesne, Frères, MM. Georges, de Montréal, Wilfrid et Germain, de Woonsocket, Robert, de Sorel, Joseph, de Victoriaville, Raymond, de Ste-Thérèse, André, de Victoriaville, son beau-père, M. Léopold Marcotte et ses beaux-frères, MM. Roger, Emilien et Edouard Marcotte, tous de Victoriaville; ses belles-sœurs: Mmes Georges Beauchesne, Wilfrid Beauchesne, G. Beauchesne, Joseph Beauchesne, Rob. Beauchesne, André Beauchesne; Mlles Lucille, Marie-Jeanne, Gilberte et Thérèse Marcotte, de Victoriaville.

On remarquait aussi ses oncles et tantes: MM. et Mmes Johnny Trottier, Arthabaska; Joseph Trottier, St-Norbert; Albert Paris, Montréal; Alph. Paris, Victoriaville; Emilien Grondin, Woonsocket, R. L. Mme Alfred Paris, St-Norbert; ses cousins et cousines: MM. et Mmes Arthur Trottier, de St-Norbert; Wellie Lespinay, Arthabaska; Wilfrid Ramsay, Arthabaska; Alfred Trottier, Arthabaska; Marcel Trottier, Victoriaville, Maurice Guertin, St-Hyacinthe; Paul-Gérard Poitras, Victoriaville; Lessard Laroche, Arthabaska; Emile Paris, St-Norbert; Joseph Paris, Arthabaska, M. Zéph. Nault, Arthabaska; M. André Laroche, Victoriaville; Mlles Juliette Lépinay, Suzanne Lépinay, Arthabaska, Simone Trottier, St-Norbert.

Assistaient au service: le personnel de la Eastern Furniture; MM. J. D. Gagné, président; René Cloutier, gérant; Maurice Gagné, surintendant; Robert Nadeau, Renaud Simoneau et Gérard Biron, commis; les contremaîtres, Alfred Martin, Willie Vallières, André Martin, Gaston Vallières, Eugène Houde; MM. Louis L'Heureux, Wellie Boisvert, Maurice Compagna, Wellie Fortier, Achille Lambert, Conrad Lemieux, Albert Champoux, Philippe Croteau, Jean-Marc Allie, Wilfrid Croteau, Ubald Michel, Conrad Bilodeau, Wellie Bergeron, Ls. Beauchesne, Alphée Rivard, Roland Fortier, Raymond Morin, Conrad Lamontagne, Omer Desserre, Jean-Marie Bergeron, Josaphat Beauchesne, Gédéon Hamel, René Bergeron, Richard Drouin, Donat Lafleur, Joseph Fréchette, Albert Rivard, Faïda Huppé, Ovide Leblond, Geo.-Étienne Lafontaine, Ernest Hinse, Alfred Marcotte, Arthur Therrien, Lucien Desfossés, G. Henri Poirier, Rolland Houle, F. Rioux, Désiré Bergeron, Emile Hamel, Rosaire Marcotte, Emile Hamel, Rosaire Marcotte, Gustave Beaudet, Antonio Lainesse, Arthur Val-

rières, Ernest Denoncourt, Alb. Couture, Omer Couture, Lucien Couture, Paul Pellerin, Horace Bergeron, Octave Deshaies, Donaldo Crête, Raymond Nadeau, Walter Gagné, Lorenzo Morissette, Albert Desfossés, Guy Michaud, Marcel Bergeron, Gilles Bergeron, Johnny Houde, Robert Talbot, Germain Houle, Camille Ramsay, Eugène Bonnin, Wellie Lemay, Albert Ross, Alfred Bécotte, Henri Crête, Henri Côté, Gilles Vallières, Rolland Denoncourt, Lucien Denoncourt, Aurèle Huppé, Raymond Angers, Aristide Poirier, Marcel Clavette, Wilfrid Morin, Paul Nadeau, Georges Denoncourt, Roger Rheault, P. Marcotte, Jean Dubé, Josaphat Denault, Raymond Beauchesne, Emile Croteau, Mozart Lafontaine, Donat Lambert, Georges-Etienne Bergeron.

On remarquait aussi M. J. I. Noël, représentant de la Coopérative Fédérée de Québec, MM. Alfred Paris, Philippe Girouard, Enclide Marcotte, Philippe Coulombe, Ephrem Lemieux, Wilfrid Tourville, Bruno Dumont, Jack Ramsay, J. N. Michaud, Napoléon Laroche, Ernest Gagné, Charles Ed. Lépinay, Georges L'Heureux, Isidore Denault, Wellie Michaud, Eugène Nadeau, Ferdinand Therrien, Philias Gasteau, Ernest Bécotte, Léo Simoneau, Alfred Ramsay, Armand Poisson, Gérard Lambert, Elzéar Bilodeau, Joseph Nadeau, Wellie Lespinay, Joseph Hudon, Maurice Bécotte, Michel Mahieu, Albert Blanchet, Rodolphe Ducharme, Elphège Dumont, Jean Onellet, Paul Sinclair, Joseph Laroche, John Walsh, Jules Poisson, Félix Houle, Albert Beauchesne, Paul Beauchesne, Paul Couture, Georges Henri Gendreau, Florent Marcotte, Benoit Nadeau, Jules Nadeau, Philippe Beaudet, les clés des Frères des Ecoles Chrétiennes, Mmes Médéric Paquin, Philippe Croteau, Wellie Michaud, Renaud Simoneau, Johnny Houde, Ludger Boisjoli, Albert Simoneau, Eugène Bonnin, Philippe Coulombe, John Michaud, Flo-

rian Lamontagne, Félix Champeau, Wellie Croteau, Henri Michaud, Ernest Gagné, Rodolphe Nadeau, Robert Nadeau, Wellie Bergeron, Willie Filion, Josaphat Gagné, Eugène Nadeau, Louis Girouard, Napoléon Laroche, G.-E. Lafontaine, Henri Beauchesne, Art. Therrien, Wellie Duchesne, Rolland Houle, Johnny Gagné, Lauréat Angers, Ernest Hinse, Joseph Gagné, Emile Prince, Gaston Vallières et Marcel Bergeron, Mlles Jeannette Simoneau, Gertrude Brochu, Marie-Lise Leblanc, Huguette Deshaies, Juliette Deshaies, Rose Fleury, Emma Deshaies, Marie-Rose Beaudet, Carmen Crotaeu, Marie-Ange Houle, Lucienne Létourneau, Lucille Létourneau, Georgette Vallières, Gisèle Vallières, Irène Ramsay, Jeanne-Rose Racine, Gisèle Michaud, Claire Bergeron, Clémentine Labbé, Délima Michaud, Yvette Nadeau, Annette Bergeron, M.-Jeanne Bergeron, Bernadette Bergeron, Réjeanne Ramsay, D. Fréchette, Alice Bergeron, Blanelle Gendreau, Bertha Hamel, Carmen Morin, Noëlla Angers, Yvette Mailhot et bien d'autres.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Bergeron, entrepreneur de pompes funèbres.

Nous réitérons aux familles en deuil, l'expression de nos plus vives sympathies.

#### LES TROUPES DE RECONNAISSANCE AVANCEE DU CANADA

##### Reçoivent un Trophée de Bataille des mains de leur Chef

Un bataillon de "Reece's" ou troupes de reconnaissance du Canada, véritable fer de lance du Corps Expéditionnaire, emportera désormais avec lui, comme trophée, un plateau d'argent, oeuvre des grands orfèvres londoniens.

La tâche qui incombe aux "Reece's" consiste à explorer le territoire ennemi bien en avant du gros de l'armée. Autrefois, c'était l'affaire de la cavalerie. Aujourd'hui les



**UN COUP PARFAIT - CA NE SE BAT PAS!**

**POUR LA QUALITE RIEN NE BAT BRANVIN**

Le vin rouge ou blanc Branvin réussit un parfait chaque fois... c'est un vin de telle qualité et d'une telle richesse de goût que vous serez étonné de constater qu'il ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires. Essayez BRANVIN. Goûtez sa saveur riche, mûlleuse. Vous admettrez que c'est la plus belle valeur en vins au Canada.

JORDAN WINES (Québec) LIMITED  
Montréal, Québec

**LE FLACON \$2.05 D'UN GALLON**

**BOUTEILLE DE 40 OZ. - 70¢**  
**BOUTEILLE DE 26 OZ. - 45¢**

**VIN BRANVIN Rouge & blanc DE JORDAN**

"Reece's" fonce en avant dans de rapides véhicules blindés et auto-mitrailleuses modernes. Les motocyclistes complètent la radio pour transmettre les renseignements dès qu'on les a recueillis.

De par la nature même de leur fonction, les "Reece's" se jettent invariablement la tête la première dans le danger, et il leur faut déployer énormément d'audace, d'initiative et d'imagination pour en sortir avec les informations dont a besoin le commandant général.

Pour cette raison, les "Reece's" se composent d'hommes tout spécialement choisis, et sur le plateau décerné au bataillon se voient les armoiries distinctives des dix-huit régiments qui ont fourni ce person-

nel d'élite. Ces régiments sont les suivants: Royal Canadian Regiment, 4th Princess Louise Dragoon Guards, 14th Canadian Hussars, 19th Alberta Dragoons, la Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada, le Royal Regiment of Canada, le Royal Hamilton Light Infantry (Wentworth Regiment), les Fusiliers Mont-Royal, le Régiment de Maison-neuve, l'Essex Scottish, les Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, les Calgary Highlanders, la Saskatoon Light Infantry (M. G.), le Toronto Scottish Regiment (M.G.), le South Saskatchewan Regiment, et le Centre Canadien d'Entrenement des Véhicules Blindés de Combat.

## La Grande Vente d'Automne SE CONTINUE

# AU SOUS-SOL Chez L. CORRIVEAU Inc.

181, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Plusieurs autres SPÉCIAUX ont été ajoutés cette Semaine

#### COUVRE-CHAUSSURES



**VELOURS POUR DAMES**  
Talons Cubains  
Pointure: 3 à 8  
**SPECIAL \$1.79**

#### COUVRE-CHAUSSURES

**POUR MESSIEURS ET GARÇONS**  
Modèle 1 Boucle  
**BONNE VALEUR**  
Pointure: 1 à 5 et 6 à 10  
**SPECIAL \$1.19**

#### Grosses Claques lacées



**Semelles Rouges à bord roulé**  
**PRIX SPECIAL \$1.39**



**2000 paires de SOULIERS POUR DAMES et JEUNES FILLES**  
Tous les Talons Aussi largeur 3EEE  
**SPECIAL 49cts., 99cts., \$1.69 et \$1.99**

SUIVEZ LES JOURNAUX AFIN DE VOUS RENDRE COMPTE DES AUBAINES EXTRAORDINAIRES QUE NOTRE SOUS-SOL VOUS OFFRIRA A CHAQUE SEMAINE